

football - berrichonne de châteauroux

L'Académie des futures stars

Le groupe saoudien United World, en parallèle du club de la Berrichonne de Châteauroux dont il est propriétaire, développe une académie pour jeunes footballeurs essentiellement africains.

Il s'agit d'une création, unique en France, une nouveauté qui colporte fatalement bon nombre de rumeurs. Adam Amellal, responsable pour le groupe saoudien United World du développement de l'académie, confirme deux points essentiels : « Non, United World Academy n'est pas une structure destinée à faire du business en proposant (comme cela peut être le cas ailleurs) à des enfants de riches familles étrangères une année mêlant football et école. Deuxièmement, non, cette structure n'est pas directement dépendante du club de football de la Berrichonne de Châteauroux. Chaque entité est distincte. »



Les premiers pensionnaires de l'Académie installés dans les locaux rénovés du Pesé, à la Martinerie, que United World loue aux Chinois. (Photo NR, Thierry Rouillaud)

Quel est le principe de fonctionnement de cette académie ?

« Aujourd'hui, un joueur étranger talentueux, par exemple issu d'un pays africain, ne peut pas venir en Europe avant ses 18 ans, explique Adam Amellal. Grâce à notre structure, on peut le faire arriver beaucoup plus tôt (à partir de 15 ans). La Fifa impose d'attendre ses 18 ans pour avoir une licence mais on peut lui apporter une formation en amont, une formation qui n'existe pas dans son pays d'origine ».

En développant des partenariats avec des gouvernements, des fédérations ou des clubs, United World Academy va « sélectionner » ou se voir confier de jeunes talents. L'intérêt pour le pays d'origine (qui finance) est que ces jeunes bénéficient d'une formation de qualité. Pour United World, ce jeune peut éventuellement devenir un joueur professionnel dans l'un des clubs du groupe, notamment la Berrichonne.

L'exemple des jeunes Congolais

Une délégation de United World et de la Berrichonne s'est rendue au Congo à la fin de l'année dernière et le partenariat suivant a été acté. « Le gouvernement du Congo va nous envoyer ses 19 meilleurs jeunes en septembre prochain, détaille Amellal. Une détection a été faite en interne sur une centaine de joueurs qui composent l'équipe nationale U17. Ces mêmes jeunes viendront ici en septembre parce qu'il n'y a pas de championnat pour leur âge au Congo. La Fédération investit ainsi pour que ces jeunes soient formés au mieux, en France, un pays reconnu dans ce domaine. Pour les deux parties, l'objectif est de faire de la qualité, on espère qu'ils passeront tous professionnels. »

À qui est destinée cette académie ?

Il y a aujourd'hui des joueurs venus du Niger, du Togo, du Congo, du Bénin, un Américain, un Kenyan. Ils sont une douzaine qui ont intégré l'académie, une vingtaine dans quelques jours. Avec la venue des 19 Congolais, le groupe passera à une quarantaine en septembre prochain.

« Le groupe United World est basé sur tous les continents et a beaucoup de relations avec des fédérations et des gouvernements, poursuit Adam Amellal. Les présidents des fédérations du Gabon et du Niger vont être accueillis. Aux USA, les liens existent avec le club Orange County, qui évolue juste en dessous de la MLS. Aux Pays-Bas, c'est le club d'Utrecht qui va nous envoyer ses jeunes étrangers en formation. »

Qui encadre les jeunes pensionnaires ?

La formation des jeunes est su-

pervisée par Dominique Bijotat qui est également entraîneur-adjoint de la Berrichonne en National. Dans son ensemble, le staff technique est un peu connecté à la Berrichonne, un peu connecté à l'académie.

Entre le staff et le personnel administratif, treize salariés (bientôt quinze) ont été embauchés par United World Academy.

La journée type des jeunes

Le matin, entraînement sur le terrain synthétique du Pesé ou en salle de musculation. L'après-midi, école et le soir, entraînement en club. En fonction de l'âge et du niveau, on retrouve en effet certains joueurs lors de séances avec la R2 du club partenaire du Poinçonnet, d'autres avec les U18 ou U17 de la Berrichonne. La compétition se limite à des tournois et des matchs amicaux.

Concernant l'école, les élèves étudient dans une classe internationale au lycée Blaise-Pascal à Châteauroux, en collaboration avec le Greta. Ils passent des certifications en français ou en anglais. D'autres travaillent sur des plateformes en ligne.

Où se situe le site ?

Disséminés auparavant entre le centre de formation de la Berrichonne et d'autres installations annexes, les jeunes footballeurs de l'Académie sont désormais regroupés dans leurs nouveaux locaux dont ils ont pris possession la semaine dernière. Les bâtiments sont situés dans l'ancien Pôle d'enseignement supérieur international (Pesi), à la Martinerie, à Châteauroux-Déols.

Les locaux étaient quasiment neufs, les travaux ont surtout consisté en des remises à niveau des chambres, cuisines et

pièces diverses. Dans le bâtiment 5, il y a 62 chambres, soit 124 lits, 99 personnes y dormiront dans un premier temps. Les bâtiments 3 et 6 à venir sont de dimensions équivalentes.

À qui appartient ce site et sera-t-il utilisé pour les Jeux Olympiques ?

Le site appartient toujours à la société chinoise Datang Développement. United World Academy loue deux (quatre à terme) des bâtiments à un tarif qui ne nous a pas été communiqué. « L'objectif est de faire du long terme, précise Adam Amellal, dans des locaux qui n'étaient plus utilisés depuis deux ans. » Ce groupe chinois avait pour ambition d'installer une université dans cette structure avec des élèves venus de Chine, tout s'est arrêté avec le Covid.

Selon les élus castelroussins et du Département, c'est aussi là qu'est envisagé l'hébergement des athlètes des Jeux olympiques et paralympiques pour les compétitions de tir sportif. Ce qui paraît logique vu le nombre de chambres disponibles et la proximité du Centre national de tir sportif (CNTS). Rien n'est cependant complètement finalisé selon nos informations.

L'avenir de l'académie est-il lié à celui de la Berri ?

Si la Berrichonne se maintient en National, l'académie prendra réellement son envol en septembre prochain. Qu'advient-il en cas de relégation de la Berri ? L'académie, qui est une entité distincte mais avec de forts liens, résisterait-elle ? La question mérite d'être posée mais on n'a pas pour autant la réponse...

Jean-Marc Le Ruyet